

## Le général Virgile Schneider (1779-1847) Un officier bitchois devenu ministre de la Guerre

Nous avons suivi la carrière militaire et l'ascension sociale de Virgile Schneider (notre édition du 18 juillet). A présent regardons l'autre facette de cet intéressant personnage : l'homme politique local dont le destin culminera dans sa nomination au ministère de la Guerre.

Après la chute définitive de l'empire en juin 1815, les Bourbons revinrent au pouvoir. Les deux frères du malheureux Louis XVI occupèrent successivement le trône. Ils étaient vraiment le contraire l'un de l'autre physiquement et intellectuellement.

### Sous la monarchie de Juillet

Louis XVIII (1755-1824), aussi fin d'esprit que podagre de corps, réussit à ramener un semblant de paix civile.



Le roi Charles X.

Lorsqu'il mourut en 1824, son frère Charles X (1757-1836) - le dernier de nos rois à avoir été sacré à Reims - pétri de conservatisme, très autoritaire et aveugle aux problèmes de son temps, fut chassé par la Révolution de juillet 1830. Lors des émeutes dites des «Trois Glorieuses», Louis-Philippe (1773-1850), chef

de la Maison d'Orléans, branche cadette des Bourbons, réussit à prendre le pouvoir. Il ne sera plus sacré roi de France mais se contentera d'être intronisé roi des Français, une nuance importante. En Grèce, où il se trouve toujours, Virgile Schneider arbore immédiatement le drapeau tricolore dès que lui parvient la nouvelle de la révolution de juillet 1830. Il adhère loyalement au nouveau régime.

### L'homme politique local

Fortement implanté dans l'est mosellan où il avait réalisé de nombreuses acquisitions foncières dans les villages du pays de Bitche, Virgile, promu lieutenant-général (général de division) le 12 août 1831, revient chez lui à Bitche après un séjour de plusieurs années en Grèce. Quand le maréchal Nicolas Jean de Dieu Soutt - un vétéran des guerres napoléoniennes très populaire dans l'armée - devient Président du Conseil en même temps que ministre de la Guerre, en octobre 1832, il se souvient de l'administrateur avisé que fut Schneider en Orient. Il le nomme directeur du personnel et des opérations militaires. A ce poste prestigieux, il donne toute sa mesure. Il réforme, règle, réorganise aussi bien les haras nationaux que la condition militaire depuis l'enrôlement jusqu'à la retraite. Selon les dispositions



L'Arc de triomphe.

de l'époque - le suffrage censitaire et non le suffrage universel faisant loi - le général Schneider fut nommé le 22 mai 1832 par le gouvernement conseiller de l'arrondissement de Sarreguemines pour remplacer Paul Utzschneider. Cet industriel avait fondé la célèbre faïencerie de Sarreguemines et était démissionnaire. Ainsi débuta une assez longue carrière législative pour Virgile puisqu'il fut élu par la suite et sans interruption conseiller général de Rohrbach-lès-Bitche et député de Sarreguemines jusqu'à son décès le 11 juillet 1847 en son domicile parisien du 55, rue de Lille.

### Le ministre de la Guerre

« Dans la Chambre, Schneider fit toujours preuve d'une honorable indépendance et son opposition, d'un libéralisme modéré, n'eut rien de systématique, votant tantôt pour, tantôt contre les actes du pouvoir d'après ses convictions. » (Biographie universelle, ancienne et moderne). L'année 1839 est marquée dès janvier par une suite de crises ministérielles. Louis-Philippe a du mal à contenir une opposition républicaine qui monte, plus à Paris que dans le pays d'ailleurs. Il veut s'appuyer sur des éléments sûrs et demande en mai au

vieux maréchal Soutt de former un nouveau gouvernement avec des gens de confiance. Soutt choisit le 12 mai comme « ministre secrétaire d'état au département de la Guerre » Virgile Schneider, dont il connaît depuis longtemps les multiples compétences. A ce poste prestigieux le petit provincial bitchois n'hésitera pas à ferrailer sur de nombreux sujets avec les grands noms de l'époque : Adolphe Thiers, François Guizot, Odilon Barrot, Louis Mathieu Molé et tant d'autres. « Habitant moi-même d'un pays frontière, je ne reconnais de servitudes tolérables que les servitudes utiles, je dirai même indispensables pour la défense du pays... », déclare-t-il à la tribune de l'Assemblée. Il présente plusieurs projets de lois concer-

nant les fortifications ou encore l'organisation de l'armée, sujet qu'il connaît bien. Du reste il ne perdra jamais de vue sa petite patrie et encouragera en 1844 la démarche du chef de bataillon Bizot quand celui-ci fit construire la nouvelle enceinte de Bitche et les neuf bastions, dont le fort Saint-Sébastien. S'il fut un éphémère ministre, puisqu'il dut quitter la place le 1er mars 1840 suite à la démission du cabinet Soutt, il laissa sa trace dans des événements importants et nombreux. C'est au général Schneider qu'on doit la finition de l'Arc de Triomphe à Paris. Il prêta également la main à la cérémonie du retour des cendres de Napoléon Ier le 15 décembre 1840. Cela a dû lui rappeler de lointains souvenirs, lui qui servit longtemps sous Napoléon et dont le nom est inscrit sous la voûte de l'Arc de Triomphe parmi 642 généraux. C'est encore à lui que l'on doit l'appellation Algérie pour désigner les territoires conquis depuis 1830 en Afrique du Nord et devenus depuis une importante colonie de peuplement pour les Français de la métropole..

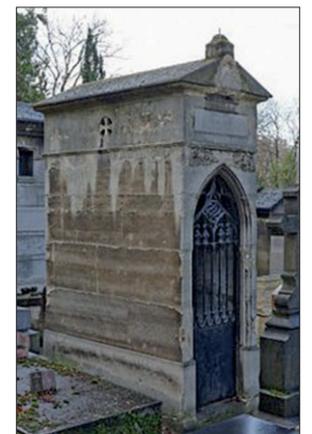
### Les dernières années

Chargé de gloire et d'honneurs, Virgile Schneider dé-

céda à Paris le 11 juillet 1847 après une courte maladie et fut enterré au Père Lachaise lors d'une cérémonie grandiose. L'un de ses collègues ministre Jules Dufaure jugea son action très positive et prononça ces paroles sur son tombeau : « L'armée conserve le souvenir de son passage au ministère; il y a passé sans qu'on ait à lui reprocher une injustice, un excès de pouvoir ou une faiblesse. Qu'il me soit permis d'ajouter qu'il n'était pas seulement ministre de la guerre, qu'il prit une part intelligente à toutes les délibérations du gouvernement, et surtout que ses collègues trouvèrent toujours en lui, grâce à l'inaltérable loyauté de son caractère, ce com-



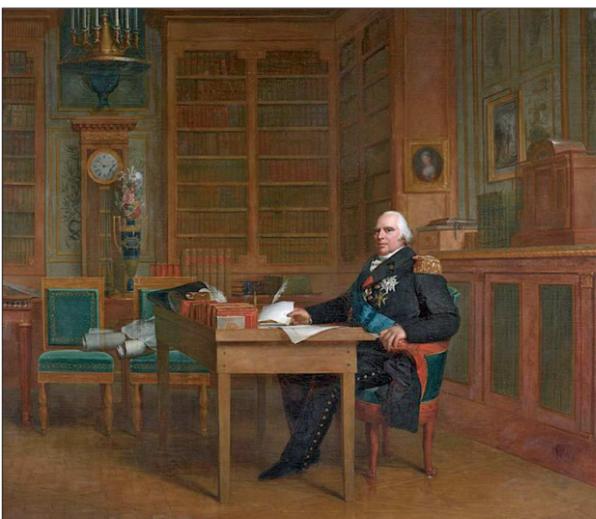
Le maréchal Soutt.



La tombe du général Schneider au Père Lachaise.

merce sûr, cette confiance mutuelle sans laquelle le pouvoir est impossible pour qui comprend les devoirs et les responsabilités qu'il impose. »

Bernard Robin  
l'ami hebdo - 15



Le roi Louis XVIII.

29 août 2021